# Compte rendu du TP SVM

# Fabian Condamy et Samy M'Rad

L'objectif de ce TP est de se familiariser avec la méthode de classification dite de Support Vector Machine (SVM). Dans la suite, on implémentera cette technique sur différents jeux de données réels et simulés grâce au package scikit-learn de Python. On se concentrera principalement sur la compréhension et la maîtrise des principaux paramètres afin d'en ajuster la flexibilité et d'en évaluer l'impact sur les performances.

## Question 1

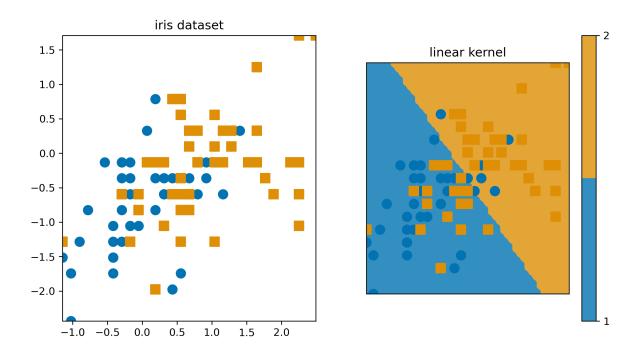
```
# Chargement du jeu de données
iris = datasets.load iris()
X = iris.data
X = scaler.fit_transform(X)
y = iris.target
X = X[y != 0, :2]
y = y[y != 0]
# Fonction train_test_split du package sklearn
X_train, X_test, y_train, y_test = train_test_split(
    X, y, test_size=0.25, random_state=42, stratify=y
# Réalisation du SVM linéaire
svm_linear = SVC(kernel='linear')
svm_linear.fit(X_train, y_train) # fitting sur la partie train
y_pred_linear = svm_linear.predict(X_test)
score_linear = svm_linear.score(X_test, y_test)
print('Score du modèle linéaire : %s' % score_linear)
# Fonction de décision pour le traçage
def f_linear(xx):
    return svm_linear.predict(xx.reshape(1, -1))
```

```
# Plot
plt.ion()
plt.figure(figsize=(15, 5))
plt.subplot(131)
plot_2d(X, y)
plt.title("iris dataset")

plt.subplot(132)
frontiere(f_linear, X, y)
plt.title("linear kernel")
```

Score du modèle linéaire : 0.64

Text(0.5, 1.0, 'linear kernel')



Pour cet aléa précis, on trouve un score de 0,64, ce qui est faible. Comme on peut le voir sur le jeu de données iris, les deux classes sont bien mélangées, ce qui peut expliquer ce score médiocre.

```
# Définition des hyperparamètres à tester
parameters = {'kernel': ['linear'], 'C': list(np.logspace(-3, 3, 200))}
```

Score généralisé pour le noyau linéaire : Train : 0.707 | Test : 0.680

Pour le score généralisé, on trouve une performance de 0,707 pour la partie d'apprentissage et 0,680 pour la partie de test. Ainsi, même en essayant d'optimiser le noyau linéaire, la précision est faible. On va maintenant voir si une méthode polynomiale peut améliorer ce score.

#### Question 2

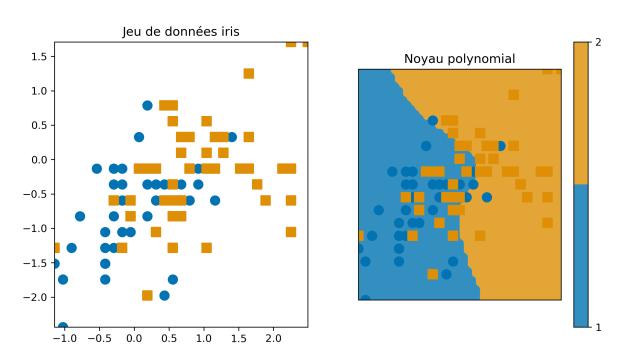
Passons au noyau polynomial maintenant:

```
# On fait la même chose que précédemment mais avec un svm polynomial
X_train, X_test, y_train, y_test = train_test_split(
    X, y, test_size=0.25, random_state=42, stratify=y
)
svm_poly = SVC(kernel='poly')
svm_poly.fit(X_train, y_train)
y_pred_poly = svm_poly.predict(X_test)
score_poly = svm_poly.score(X_test, y_test)
print('Score du modèle linéaire : %s' % score_poly)
def f_poly(xx):
    return svm_poly.predict(xx.reshape(1, -1))
plt.ion()
plt.figure(figsize=(15, 5))
plt.subplot(131)
plot_2d(X, y)
plt.title("Jeu de données iris")
```

```
plt.subplot(132)
frontiere(f_poly, X, y)
plt.title("Noyau polynomial")
```

Score du modèle linéaire : 0.6

Text(0.5, 1.0, 'Noyau polynomial')



Pour un noyau polynomial et cet aléa, on trouve un score de 0,6, ce qui est encore plus faible que pour le noyau linéaire. Ce résultat peut sembler assez paradoxal de prime abord, mais il semble en réalité logique au vu de la structure des données. Le modèle polynomial doit certainement complexifier trop la frontière tout en étant mal régularisé.

```
# Paramètres que l'on va tester pour trouver les meilleurs
Cs = list(np.logspace(-3, 3, 5))
gammas = 10. ** np.arange(-2, 2)
degrees = np.r_[1, 2, 3]
parameters = {'kernel': ['poly'], 'C': Cs, 'gamma': gammas, 'degree': degrees}
# idem que précédemment
svm = SVC()
```

```
Best parameters: {'C': np.float64(0.03162277660168379), 'degree': np.int64(1), 'gamma': np.f. Score généralisé pour le noyau polynomial : Train : 0.707 | Test : 0.640
```

Pour les paramètres généralisés trouvés (c = 0.03; degré = 1 et gamma = 1), on trouve un score de 0,707 pour la partie d'apprentissage et 0,64 pour le test. Ainsi, on a le même score généralisé que pour le noyau linéaire pour la partie apprentissage, mais lorsqu'on l'applique à la partie de test, on perd plus en précision que pour le modèle linéaire.

On obtient les graphes suivants, qui sont donc identiques car le polynôme optimal est de degré 1:

```
# Affichage pour comparaison
def f_linear(xx):
    return svm_linear_opt.predict(xx.reshape(1, -1))

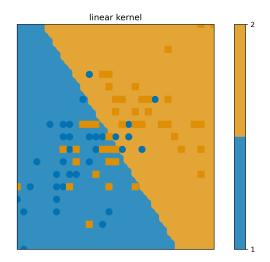
def f_poly(xx):
    return svm_poly_opt.predict(xx.reshape(1, -1))

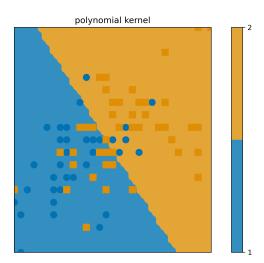
plt.ion()
plt.figure(figsize=(15, 5))

plt.subplot(121)
frontiere(f_linear, X, y)
plt.title("linear kernel")

plt.subplot(122)
frontiere(f_poly, X, y)

plt.title("polynomial kernel")
plt.tight_layout()
plt.draw()
```





Ainsi, ces 2 classes du jeu de données iris semblent très difficiles à séparer, la méthode de SVM est peu adaptée ici, que l'on emploie un SVM linéaire ou polynomial.

# Question 3 (facultative)

Commençons par générer le jeu de données très déséquilibré, sans faire vraiment attention à la répartition des points :

```
# Création du jeu de données
n = 1000 # nombre d'observations
classes = np.random.choice([0,1], size=n, p=[0.9,0.1]) # classes 1 et 2 avec respectivement ;
# Variables pour SVM
X = np.random.randn(n, 2)
Y = classes
```

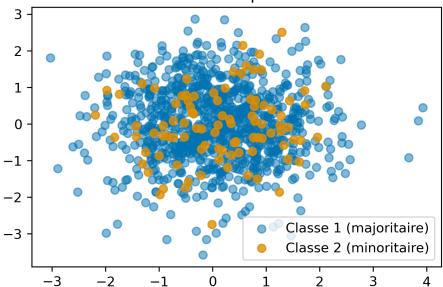
On obtient les graphes suivants :

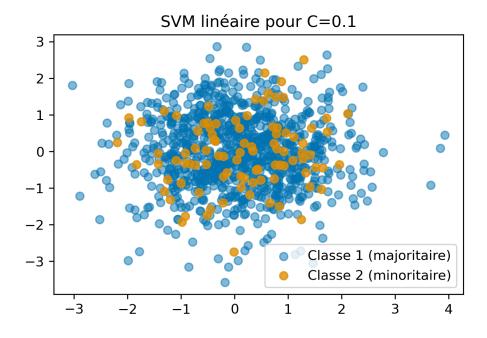
```
def plot_svm(C_value):
    clf = SVC(kernel='linear', C=C_value)
    clf.fit(X, Y)

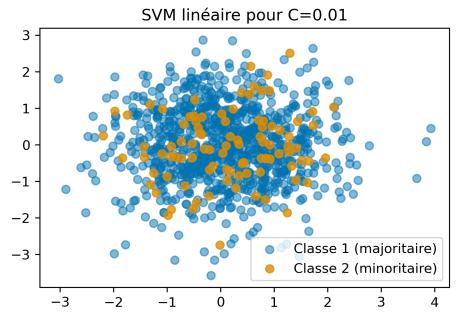
plt.figure()
    plt.title(f"SVM linéaire pour C={C_value}")

# Tracer les points
    plt.scatter(X[Y == 0][:, 0], X[Y == 0][:, 1], label="Classe 1 (majoritaire)", alpha=0.5)
    plt.scatter(X[Y == 1][:, 0], X[Y == 1][:, 1], label="Classe 2 (minoritaire)", alpha=0.8)
```

# SVM linéaire pour C=1

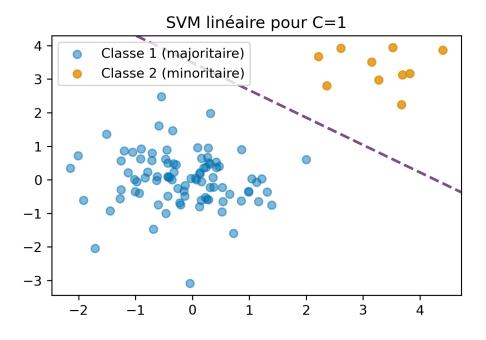


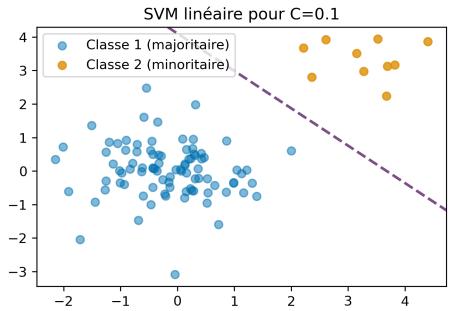


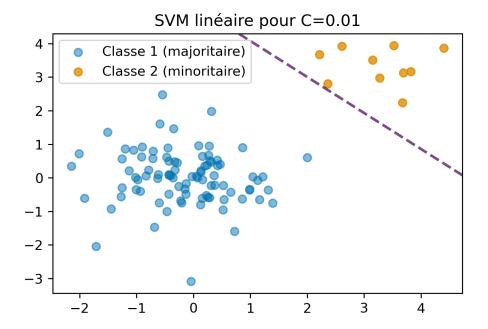


Sur un jeu de données purement aléatoire, on observe que le paramètre C n'a aucune influence, les frontières n'apparaissent même pas. Ceci est logique car les données sont impossibles à séparer facilement, il n'y a aucune logique sous-jacente à cette répartition des points.

Si on prend maintenant un jeu de données plus structuré, on obtient :







Ici, on voit l'action du paramètre C, la frontière se déplace dans les différents exemples. Quand C devient vraiment trop petit, la frontière n'est plus du tout au bon endroit : le modèle accepte trop les erreurs même s'il n'y a plus aucune variance. Ainsi, pour un jeu de données trop disproportionné, le C ne doit pas être trop petit.

# Question 4

Dans cette question, nous étudions l'influence du paramètre de régularisation C C sur les performances du SVM. Pour cela, nous testons différentes valeurs de C C sur les images de deux individus du jeu de données et analysons l'évolution de l'accuracy en fonction de ce paramètre.

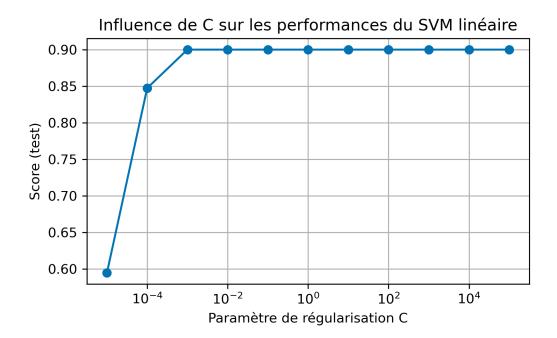


```
scores.append(clf_tmp.score(X_test, y_test))
    print("C=%f, score=%f" % (C, scores[-1]))
print("done in %0.3fs" % (time() - t0))
# Meilleur C
ind = np.argmax(scores)
print("Best C: {}".format(Cs[ind]))
print("Best score: {}".format(np.max(scores)))
# Réentraîner avec le meilleur C
clf = SVC(kernel="linear", C=Cs[ind], random_state=42)
clf.fit(X_train, y_train)
y_pred = clf.predict(X_test)
print("Chance level : %s" % max(np.mean(y), 1. - np.mean(y)))
print("Accuracy : %s" % clf.score(X_test, y_test))
plt.figure()
plt.plot(Cs, scores, marker="o")
plt.xlabel("Paramètre de régularisation C")
plt.ylabel("Score (test)")
plt.xscale("log")
plt.title("Influence de C sur les performances du SVM linéaire")
plt.grid(True)
plt.tight_layout()
plt.show()
--- Linear kernel ---
Fitting the classifier to the training set
C=0.000010, score=0.594737
C=0.000100, score=0.847368
C=0.001000, score=0.900000
C=0.010000, score=0.900000
C=0.100000, score=0.900000
C=1.000000, score=0.900000
C=10.000000, score=0.900000
C=100.000000, score=0.900000
C=1000.000000, score=0.900000
C=10000.000000, score=0.900000
C=100000.000000, score=0.900000
done in 2.647s
```

Best C: 0.001
Best score: 0.9

Chance level : 0.6210526315789474

Accuracy: 0.9



Le paramètre de régularisation C influence directement la performance du SVM.

Pour des valeurs très faibles  $C=10^{-5}$ ., le modèle est trop régularisé et le score de prédiction reste faible (environs 0,60).

Lorsque C augmente, le score progresse rapidement et atteint un maximum autour de  $C=10^{-3}$  (score environ de 0,90).

Au-delà, le score se stabilise et n'apporte plus de gain. Le meilleur compromis biais/variance est donc obtenu pour C=0,001.

predicted: Blair true: Blair



predicted: Blair true: Powell



predicted: Blair true: Blair



predicted: Powell true: Powell



predicted: Powell true: Powell



predicted: Powell true: Powell



predicted: Powell true: Powell



predicted: Powell true: Blair



predicted: Powell true: Powell



predicted: Powell true: Powell

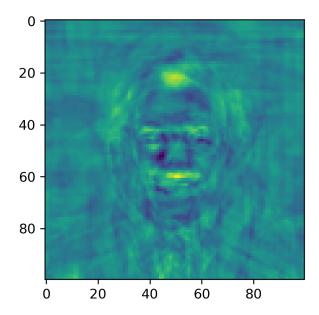


predicted: Powell true: Powell



predicted: Powell true: Powell





La galerie d'images illustre les prédictions du SVM sur le jeu de test en comparant la classe prédite et la classe réelle. On observe que la majorité des visages sont correctement identifiés, même si certaines confusions persistent entre individus proches. La visualisation des coefficients du classifieur met en évidence les zones du visage jugées discriminantes par le modèle (contours, yeux, bouche), ce qui permet d'interpréter qualitativement la décision.

# Question 5

```
print("Score avec variable de nuisance")
n_features = X.shape[1]
# On rajoute des variables de nuisances
sigma = 1
noise = sigma * np.random.randn(n_samples, 50, )
#with gaussian coefficients of std sigma
X_noisy = np.concatenate((X, noise), axis=1)
X_noisy = X_noisy[np.random.permutation(X.shape[0])]
run_svm_cv(X_noisy,y)
```

```
Score sans variable de nuisance
Generalization score for linear kernel: 1.0, 0.9157894736842105
Score avec variable de nuisance
Generalization score for linear kernel: 1.0, 0.5473684210526316
```

L'ajout de variables de nuisance dégrade nettement la performance du SVM. En effet, si le score d'entraînement reste parfait (sur-apprentissage), le score de généralisation chute fortement (de 0,90 à 0,60 dans notre expérience) comme attendu.

## Question 6

```
pca = PCA(n_components=n_components).fit(X_noisy)

X_reduced = pca.fit_transform(X_noisy)

# On relance le SVM sur les données réduites
run_svm_cv(X_reduced, y)
```

```
Score apres reduction de dimension
Generalization score for linear kernel: 0.6368421052631579, 0.5947368421052631
```

On remarque que nous obtenons un score très médiocre d'environ 0,60, ce qui est plus faible qu'auparavant. En effet, la PCA compresse l'information et est donc moins précise. En résultat, on a moins d'overfitting, mais également une moins bonne performance.

### Question 7

Le biais introduit par le code se situe dans ces deux lignes :

```
# Standardisation des données
X -= np.mean(X, axis=0) # on soustrait la moyenne
X /= np.std(X, axis=0) # on divise par l'écart type
```

En effet, ici on standardise les données avant de séparer notre jeu de données en 2 pour le train et le test, ce qui fait que l'on utilise à la fois les données du train et du test pour calculer la moyenne et l'écart-type qui vont ensuite être appliqués à l'ensemble de nos données pour les standardiser. Ceci crée un biais car les données de test ne doivent pas servir pour créer le modèle.

#### Conclusion

Ce TP nous a permis de nous familiariser avec le package scikit-learn de Python en l'utilisant pour effectuer des analyses sur différents types de jeux de données. L'influence du paramètre C a été étudiée en profondeur, revélant son importance dans le traçage final car il détermine le compromis entre la capacité du modèle à classifier correctement la partie d'apprentissage et la maximisation de la marge. Nous avons vu également que la méthode de SVM peut être implémentée sur des jeux de données traditionnels mais aussi sur des images.